



## DECLARATION LIMINAIRE AU CTL DU 25 NOVEMBRE 2020

10 millions de pauvres sur 67 millions d'habitants... Une paupérisation galopante des classes dites moyennes... Le capitalisme montre sa capacité de destruction massive en sacrifiant les populations.

L'État régulateur n'existe plus. Pire encore, il est devenu le collaborateur zélé et soumis, le bras armé de cette politique libérale exacerbée et jusqu'au-boutiste. Pour un galon de plus, une décoration espérée ou un fauteuil au soleil, les têtes pensantes de nos administrations, au plan national comme au plan local, pratiquent ouvertement la politique de l'eunuque. Ils servent le puissant en asservissant le faible, avec l'air de ne pas en croquer.

Si l'attitude de la Direction envers les agents a été détestable durant les 24 mois écoulés, allant même jusqu'aux menaces pour des collègues ayant entendu accidentellement des bribes de conciliabules écœurants, nous ne pouvons que saluer l'engagement historique de la majorité de nos collègues. Comme jamais, ils se sont levés : pour la défense de leurs missions et du service public, car c'est bien de cela qu'il s'agit avant tout.

Même cette pandémie, limitant les rassemblements, n'a pas freiné la dynamique contestataire dans le département.

Ce que nos collègues défendent, le service à nos usagers, à nos collectivités, est essentiel dans ce monde où les puissants n'ont de cesse d'écraser les petits. Ils ne seront plus tous égaux devant l'administration, les usagers à qui vous promettez porte-close et répondeurs téléphoniques.

Quant aux collectivités, elles ont été averties du bout des lèvres et mises au pied du mur devant la fermeture imminente de leurs trésoreries, comme Seilhac et Corrèze. Ces élus, que vous ou le dernier directeur en titre pensiez retourner comme des tourtous à la faveur d'une concertation nauséabonde et méprisante pour nos provinces, ont condamné cette concertation biaisée que vous ne cuisinez qu'à votre sauce, entêtés et arrogants que vous êtes.

Certains, dans le département ou ailleurs, aimeraient connaître le poids des chaînes, choisir la couleur des murs du cachot ou encore planifier la date de leur embastillement. Ils manœuvrent pour leur petit nombril sans se rendre compte qu'une fois dans la charrette ils y passeront, de la même façon, le pantalon sur les chevilles en plus !

La CGT DDFIP 19 se refuse à toute compromission, consciente de la légitimité du bien fondé de son combat. Nous rejetons encore et toujours ce Nouveau Réseau de Proximité qui va à l'encontre de la devise de notre République : Liberté Égalité Fraternité, au cas où vous l'auriez oubliée.